

ÉVOLUTION DES NORMES DE PRATIQUE, DES COMPÉTENCES ET DE LA CERTIFICATION DE L'AIISOC « LA PERSÉVÉRANCE POUR ATTEINDRE L'EXCELLENCE PROFESSIONNELLE »

Auteures :

Gloria Stephens, inf., a été infirmière en salle d'opération durant plus de quarante ans. Elle s'est joint à l'organisme appelé National Committee for Operating Room Nurses en 1970 et en a été membre jusqu'en 1980. Durant cette période, elle a également assumé le rôle de secrétaire et a été coordonnatrice de la 4e Rencontre du Comité national (Montréal, 1974) et de la Conférence nationale de 1976 (Vancouver). Gloria a été membre fondatrice du comité des normes de l'AIISOC et présidente de la section Techniques et compétences. Elle a été la coordonnatrice de la 10e Conférence nationale (Vancouver, 1988), puis elle a siégé à titre de présidente de l'AIISOC de 1990 à 1993. Durant son mandat, Gloria a fondé les premiers comités de recherche et d'éducation de l'AIISOC et a lancé l'initiative pour promouvoir le « Rôle élargi de l'infirmière en salle d'opération » qui a permis la création des titres d'infirmière autorisée première assistante (IPAC) et d'aide-anesthésiste autorisé. Elle a continué de s'impliquer au sein de l'AIISOC jusqu'en 1996 et fait don de 1 000 \$ chaque année pour la Bourse d'éducation Gloria Stephens. Elle a été la première infirmière à recevoir le Prix d'excellence Isabelle Adams. Parmi les points saillants de la carrière de Gloria, notons : son travail dans le domaine de la santé publique, son affiliation aux Infirmières de l'Ordre de Victoria du Canada et son travail en soins infirmiers au bloc opératoire et surtout, le programme en SOP qu'elle a dirigé à l'Hôpital St-Paul, à Vancouver. Gloria est maintenant à la retraite et habite à Halifax, N.-É.

Muriel Shewchuck, inf., B.Sc.Inf., CSP(C), a travaillé durant plus de 50 ans en salle d'opération, y compris comme infirmière responsable, éducatrice, gestionnaire, directrice adjointe, directrice et consultante. De 1983 à 1993, elle a été membre de plusieurs conseils d'administration et de conseils exécutifs de l'AIISOC. Son implication au sein de l'AIISOC inclut : première présidente du comité des prix de l'AIISOC, présidente de la première Conférence nationale de l'AIISOC (Jasper, 1984) et présidente de la Conférence de l'AIISOC de 1991 (Banff). Muriel a également été l'une des membres fondatrices du comité des normes de l'AIISOC et a continué de s'y impliquer durant dix ans. Elle a été membre fondatrice et coprésidente du réseau Canadian Operating Room Leadership (CORL) et a été la première représentante du CORL à siéger au conseil d'administration de l'AIISOC. Dans ce rôle, elle a contribué de façon importante à leur revue (CORL Pearls of Wisdom). Après avoir pris sa « retraite », Muriel a travaillé en tant que consultante à temps partiel à Calgary, AB. Sa dernière contribution à l'AIISOC a été une présentation, faite avec sa collègue et amie Gloria Stephens, lors de la Conférence nationale de l'AIISOC de 2017. Muriel est décédée peu de temps après cette conférence et sa présence manque beaucoup à tous ceux et celles dont elle a touché la vie.

Cet article se base sur la présentation donnée par les auteures lors de la Conférence nationale de l'AIISOC à Niagara Falls, le 1^{er} mai 2017. Leur présentation incluait un compte rendu des dates historiques, des défis et des stratégies qui ont marqué les quinze premières années des Normes de l'AIISOC (1983 - 1998) et qui ont aidé à jeter les fondements justifiant la position actuelle de l'AIISOC à titre d'organisme professionnel reconnu pour les infirmiers et les infirmières en soins périopératoires.

Le terme « infirmière de salle d'opération (SOP) » est utilisé dans cet article parce que ce terme a été utilisé durant des décennies (avant que l'on commence à utiliser le terme « infirmière en soins périopératoires » à partir du milieu des années 90).

INTRODUCTION

Dès le début du XX^e siècle, les infirmières de salle d'opération ont été reconnues comme la première spécialité en hôpital avec le concept de leur équipe assumant des rôles d'infirmières en service interne et externe. Carolyn Hamilton, superviseure en SOP à l'Hôpital John Hopkins, a élaboré le concept de cette spécialité de soins infirmiers en SOP et il a plus tard été accepté à travers les États-Unis et le Canada. Les programmes d'enseignement ont été conçus pour fournir des connaissances, des

compétences et tous les détails concernant le fonctionnement d'une salle d'opération. Ainsi est officiellement né le rôle de l'infirmière en salle d'opération et il a continué à évoluer.

COMITÉ CANADIEN OU COMITÉ NATIONAL

Dans les années 1960, des infirmières en SOP canadiennes à Montréal (Isabelle Adams, Victorie Audet); à Toronto (Jean Watson, Faye Trouten); à Halifax (Don Carruthers); et la présidente de l'Association de la C.-B. (Joan Flower) ont commencé à se réunir et ont formé le Comité national. La première Conférence du Comité national a eu lieu en 1970, à Montréal. Mille deux cents délégués y ont participé et elle était présidée par Isabelle Adams (en l'honneur de laquelle le prestigieux Prix d'excellence Isabelle Adams de l'AIISOC a été nommé). Entre 1970 et 1982, sept Conférences du Comité national ont eu lieu à Toronto, Vancouver, Montréal et Halifax. La dernière Conférence du Comité national s'est tenue à Winnipeg en 1982.

LA NAISSANCE DE L'AIISOC – WINNIPEG 1982

Le Comité national était essentiellement resté concentré dans trois grandes villes et les membres fondatrices avaient essayé tant bien que mal d'encourager d'autres régions à y adhérer. L'intérêt et les attentes des infirmières canadiennes en SOP changeaient et plusieurs nouveaux visages ayant participé à la conférence de Winnipeg souhaitaient avoir plus

qu'un comité. Une proposition, par Muriel Shewchuk (AB), « pour développer un organisme national d'infirmières et d'infirmiers de salle d'opération doté d'un comité exécutif élu et d'un conseil d'administration composé de représentants de chaque province » a été déposée à Winnipeg. La réponse à cette proposition pour apporter le changement suggéré a été extrêmement négative, le principal souci étant l'aspect financier.

Par contre, à notre plus grand bonheur, une éditrice, Agnes Forster, a convoqué une « réunion d'urgence du groupe » pour annoncer qu'elle aimerait mettre sur pied une revue de soins infirmiers en SOP, MAIS avant que cela ne puisse être possible, nous devons former un organisme national. Il va sans dire que le bon sens l'a emporté et nous avons filé au pas de course pour fonder l'AIISOC. Grâce à Agnes!!

Première conférence de l'AIISOC

Muriel Shewchuk (AB) et son équipe ont coordonné la première Conférence nationale de l'AIISOC à Jasper, AB, en 1984 et ont remis le bâton à la première présidente de l'AIISOC — Valerie Shirreff (ON) — en plus de veiller à la formation des premiers comités exécutif et d'administration. Plusieurs des prix encore remis aujourd'hui ont été inaugurés lors de cette conférence.

Groupes spécialisés de l'AIIC

L'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC) possédait une liste d'affiliations de longue date de groupes spécialisés à laquelle ne faisait pas partie l'AIISOC. Les examens de certification pour ces spécialités étaient en cours d'élaboration, donc Gloria et Muriel se sont rendues à une réunion de l'AIIC à Ottawa pour s'assurer que les infirmières en SOP pourraient devenir certifiées. À notre grande consternation, nous n'étions pas reconnues comme une spécialité et nous ne pouvions donc même pas siéger à la table de réunion. On nous a en outre informées que nous « ... ne

Gracieuseté de G. Stephens



G. à d. Gloria Stephens, Muriel Shewchuk et Joan Donald

possédions pas un ensemble de connaissances. » Notre isolement derrière les « portes vertes » et la perception que nous ne faisons que ce que le chirurgien nous demandait revenaient nous hanter : le monde ne savait rien de ce que les infirmières en SOP accomplissaient....

Il était primordial que nous démontrions notre détermination et notre professionnalisme, nos connaissances et nos compétences! C'est pourquoi nos normes de la pratique professionnelle sont devenues notre priorité. Nous nous sommes donné des objectifs, nous avons remporté de grandes victoires (comme expliqué dans les prochaines sections) et nous nous sommes efforcées de faire reconnaître notre spécialité. Puis, au début des années 1990, les soins périopératoires sont devenus une spécialité de soins infirmiers certifiée par l'AIIC.

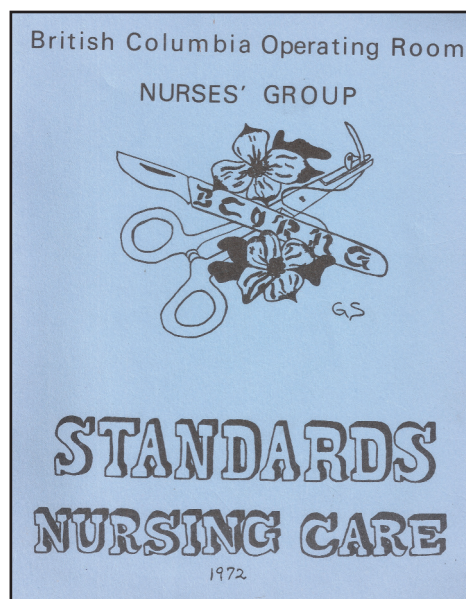
ÉTABLIR LES NORMES

Au début des années 1970, Gloria Stephens (BC) a suivi un programme sur les processus et les normes en soins infirmiers à l'Université de Seattle. Par la suite, elle et son équipe du BCORNG ont publié, en 1972, les premières normes pour les infirmiers et les

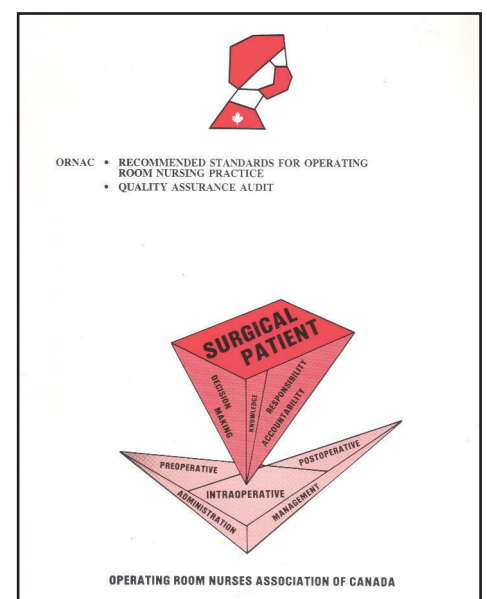
infirmières de salle d'opération. En 1973, Gloria a reçu le prix RNBC Innovative Nurse Award pour sa publication que l'Hôpital St-Paul a imprimée et distribuée dans toute la C.-B. et d'autres régions. Les normes comportaient la philosophie et les objectifs des soins infirmiers en SOP, les cinq phases des soins aux patients, un audit de gestion des soins infirmiers ainsi que la façon dont il devait être mis en œuvre.

Suivant l'exemple de la C.-B., et après des heures d'intenses discussions, le comité des Normes de l'AIISOC a commencé, en 1983, à travailler pour donner à l'AIISOC un rôle crucial. Le comité se composait de Joan Donald (N.-B.), comme présidente, de Gloria Stephens et de Muriel Shewchuk. Ce fut une expérience éprouvante avec des heures et des heures de rédaction et de correction et de nombreuses discussions houleuses concernant chaque détail avant que nous soyons toutes d'accord.

Les premières Normes de l'AIISOC ont été publiées en 1986, en anglais et en français, sous le titre de « **Normes recommandées pour la pratique des soins infirmiers en salle d'opération et audit pour l'assurance de qualité** » et elles ont



Couverture des Normes du BCORNG de 1972.



Couverture de la première édition des Normes de l'AIISOC de juin 1986.

été présentées lors de la première Conférence nationale de l'AIISOC à Montréal. Les groupes de la C.-B. et de l'Alberta ont financé le projet et le coût par livret était de 12 \$. Il incluait un modèle conceptuel (conçu par Gloria) et des sections sur nos convictions, une déclaration philosophique et les normes pour les connaissances, les décisions cliniques, la responsabilité et l'imputabilité professionnelles, la gestion et l'administration. La préface du document sur les Normes avait été rédigée par la présidente de l'AIISOC de l'époque, Valerie Shirreff, et le document comportait 45 pages. Gloria avait élaboré une présentation sonorisée de photographies qui avait été envoyée à travers le pays et faisait figure d'outil de formation connaissant beaucoup de succès pour mettre en œuvre les Normes de l'AIISOC. Eva Marie Lessing (MB) s'est joint au comité en 1986.

En 1988, la deuxième édition des Normes de l'AIISOC a été publiée pour la Conférence nationale de l'AIISOC à Vancouver, C.-B. Ce document était axé sur la section des Normes techniques, comme complément au premier document, et il avait été renommé « Normes professionnelles ». Nous pensons que le premier document nous avait posé



Muriel Shewchuk travaillant sur les Normes de l'AIISOC

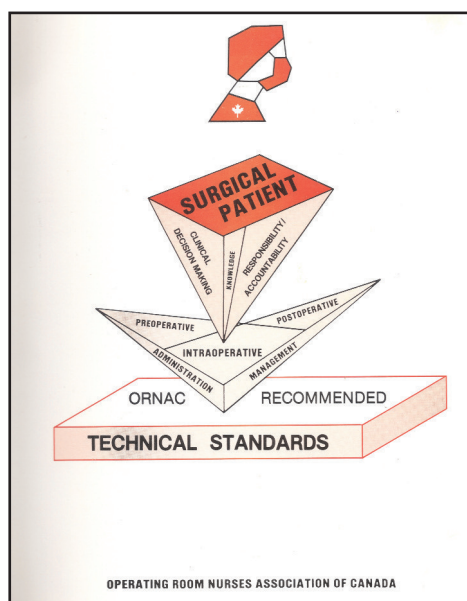
Gracieuseté de G. Stephens

des difficultés, mais cette section a nécessité un engagement encore plus intense, des heures et des heures de notre temps personnel ainsi que plusieurs voyages à nos frais.

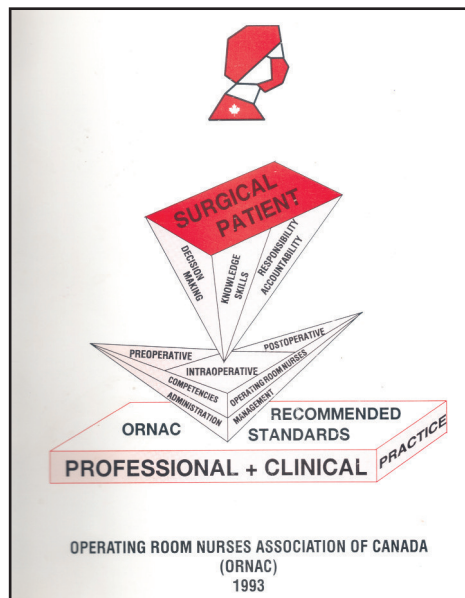
Pour aider l'AIISOC à couvrir les coûts financiers, le comité se réunissait les fins de semaine autour de la grande table de salle à manger de la maison de Gloria à Vancouver. Muriel l'avait surnommée la « table de la confédération de l'AIISOC » et les réunions étaient souvent aussi difficiles que celles ayant permis de créer la Confédération. Gloria avait développé un nouveau modèle conceptuel qui alliait les normes professionnelles et les normes techniques. Le nouveau document des normes se composait de 135 pages et la préface avait été rédigée par la présidente de l'AIISOC, Ann Robinson.

Durant plusieurs années, les Normes de l'AIISOC ont été conservées dans la salle de cours de la SOP à l'Hôpital St-Paul, à Vancouver. Gloria recevait les commandes et les normes étaient ensuite envoyées par l'Hôpital St-Paul, aux frais de l'hôpital (permettant à l'AIISOC d'économiser une somme considérable).

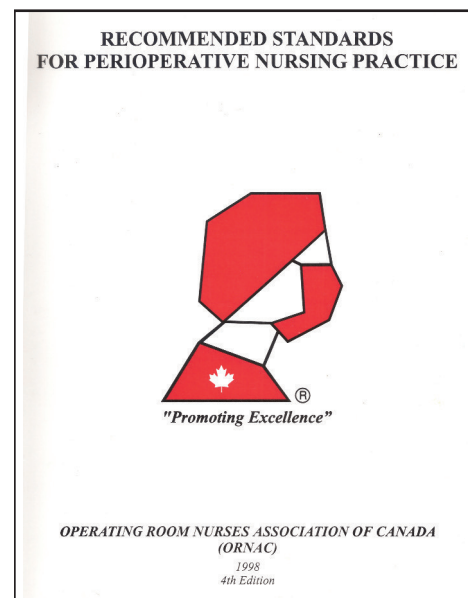
En 1991, la troisième édition des Normes de l'AIISOC a été créée. Les deux documents précédents ont été restructurés, révisés et combinés en un document. Les Normes techniques ont été renommées Normes cliniques et l'intégralité du document a été intitulée



Couverture de la deuxième édition des Normes de l'AIISOC de juin 1988.



Couverture de la troisième édition des Normes, 1993



Couverture de la quatrième édition des Normes, 1998

Normes recommandées pour la pratique professionnelle et clinique.

Gloria a assumé le poste de présidente des normes avec les membres du comité soit : Ann Hughes (T.-N.-L.), Muriel Shewchuk (AB) et Eva Marie Lessing (MB). L'élaboration des compétences — une autre entreprise novatrice — a été un ajout important. Cinq principales compétences ont été précisées : la pratique professionnelle, fournir des soins physiques aux patients (rôles des infirmières en service externe et interne); fournir des soins de soutien (aux patients et aux membres de l'équipe); fournir un environnement sécuritaire et répondre aux situations urgentes. La 3e édition des Normes de l'AISOC a été approuvée par les conseils exécutif et d'administration en janvier 1993. La préface de ce document a été rédigée par la présidente de l'AISOC, Gloria Stephens, et le document a été divisé en deux sections : Professionnel et clinique.

Lors de la rencontre du conseil d'administration à Banff en 1992, il a été décidé, lors de la séance de planification stratégique, qu'un « champ de pratique » devrait être ajouté aux Normes. Encore une fois, le comité des Normes a innové en acceptant ce défi. Le « champ de pratique » a été incorporé

accompagné d'énoncés sur la mission, la vision et les valeurs de l'AISOC.

Tout ce travail a, bien sûr, été accompli avant l'apparition des ordinateurs et la maîtrise de la dactylo n'était pas une compétence que les membres du comité détenaient. Heureusement, une amie de Gloria s'est portée à la rescousse après la première édition et elle a tapé la deuxième édition à la « table de la confédération de l'AISOC », ce qui a à nouveau permis à l'AISOC d'économiser. Elle avait l'habitude de dire en blague que même si elle n'était pas une infirmière, elle était une « membre honoraire de l'AISOC ».

En 1998, la quatrième édition a été publiée sous le titre « Normes recommandées pour la pratique de soins périopératoires ».

Vous remarquerez le changement de terminologie qui est passé de soins infirmiers en SOP à soins périopératoires. De plus, le format des Normes a été modifié pour consister en des modules qui pourraient ensuite être révisés à tour de rôle et publiés sur le site Web de l'AISOC lorsque nous demandions des changements recommandés, des ajouts, etc. La couverture a également subi une modification et les infirmières

Par : D. McNamara



G. à d. Muriel Shewchuk et Gloria Stephens chez Gloria en 2011. La table derrière laquelle elles se tiennent est surnommée la « table de la confédération », car c'est la table sur laquelle elles ont travaillé en vue de la création de l'AIISOC.

pouvaient maintenant faire l'achat de copies en version papier de l'Association canadienne de normalisation (CSA).

Comme le sommet de la vague, les Normes ont continué de changer et, en 1997, le comité a vu une nouvelle présidente et de nouveaux membres. La présidente était Marlene Hill (Î.-P.-É.), puis il y a eu Shirley Thorn (MB), Corina Balcom (N.-B.), Lil Budden (T.-N.-L.) et Vija Hay (ON). Les membres se sont succédé, à savoir : Gloria Stephens (C.-B.), Muriel Shewchuk (AB), Sheila Koch (SK), Jane Percy (QC) et Hilda Power (N.-É.). L'avant-propos a été rédigé par la présidente de l'AIISOC, Donna Farid et les en-têtes de sections étaient les normes professionnelles, les compétences et les normes cliniques.

Un aspect important des « normes » d'aujourd'hui est qu'elles sont utilisées pour étudier pour la certification de l'AIIC, car l'examen de certification se base sur ce document. Par contre, à cette époque, un tel examen n'existait pas encore. Le concept de la certification des infirmières en SOP a été présenté au conseil d'administration de l'AIISOC en 1990 par la présidente Gloria Stephens « dans le but de maintenir notre statut professionnel au sein du système de soins de santé, il est

important que les infirmiers et les infirmières en SOP du Canada puissent bénéficier des possibilités de devenir certifiés ».

En avril 1992, un comité spécial, présidé par Anna Kristoff (AB), a été formé pour aborder cet objectif. Il a permis d'élaborer un programme, en collaboration avec l'AIIC, qui a mené au premier examen de certification en soins périopératoires en juin 1995. Gloria Stephens a fait partie des personnes ayant développé l'examen de certification. Cinq cents infirmiers et infirmières en SOP ont rédigé le premier examen de certification en SOP et l'ont tous réussi.

CONCLUSION

Il incombe à chaque infirmière en soins périopératoires de maintenir la force de notre spécialité de soins infirmiers en obtenant et en maintenant sa certification en plus d'offrir des soins infirmiers conformes aux valeurs des Normes de pratique de l'AIISOC. Après trente-cinq années de persévérance à toute épreuve, les Normes de l'AIISOC continuent d'être un document inestimable pour les infirmiers et les infirmières en soins périopératoires et elles devraient le demeurer à l'avenir. ❁